

De tacos et de latinos



Auteur : Guillermo Alvarado

Mme Jill Biden, épouse du président des États-Unis, a assisté cette semaine à la conférence annuelle de l'organisation UnidosUS, qui promeut les droits civiques des personnes d'origine latino-américaine aux États-Unis. Elle y a fait l'absurdité de dire que les Latinos sont aussi uniques que les "tacos du petit déjeuner".

Comme on pouvait s'y attendre, les représentants de cette communauté, l'une des plus importantes dans la puissance du Nord, ont immédiatement réagi avec indignation à une comparaison aussi banale et malheureuse, qui dénote une ignorance brutale de ce qu'ils représentent socialement, culturellement et économiquement.

L'Association nationale des journalistes hispaniques a affirmé que le fait d'utiliser des tacos pour le petit-déjeuner pour tenter de démontrer le caractère unique des Latinos démontre un manque de connaissance et de sensibilité à la diversité de ces communautés dans la région, et j'ajouterais, aux États-Unis également.

En effet, il y a actuellement environ 60 millions de personnes d'origine latino-américaine aux États-Unis, dont quelque 39 millions de Mexicains, ce qui s'explique par la proximité et l'histoire des deux nations, ainsi que d'importants groupes d'Amérique Centrale, des Caraïbes et d'Amérique du Sud.

Tous sont accompagnés de leurs traditions respectives, de leurs coutumes et d'un facteur commun, qui est la langue.

Dans un temps relativement court, les États-Unis seront le deuxième pays au monde, juste derrière le Mexique, où l'espagnol est le plus parlé et étudié, mais au-delà de ce fait, qui est très important, il y a aussi un grand nombre de migrants indigènes, qui sont là avec leur culture et leur vision du monde.

Il est indéniable qu'il existe un processus d'hispanisation de la société nord-américaine, ce qu'ignore l'épouse du président Joseph Biden.

En outre, des recherches récentes, menées par l'organisation Collaboration des Donneurs Latinos et des chercheurs de l'université Luthérienne et de l'université de Californie à Los Angeles, apportent un éclairage intéressant.

Il s'avère que si la force économique des Latinos aux États-Unis était celle d'un pays indépendant, celui-ci aurait le septième produit intérieur brut de la planète, égal à celui de la France et supérieur à ceux du Brésil, de l'Italie et du Canada.

C'est ce qu'a souligné David Hayes-Bautista, chercheur à l'université de Californie à Los Angeles, qui a déclaré que les Latinos participent et augmentent la main-d'œuvre dans divers secteurs, augmentent les salaires, ont une forte consommation, forment des ménages et achètent des maisons.

Dans le même temps, a-t-il ajouté, ils souffrent de discrimination, sont considérés comme "une sous-classe", des criminels, des violeurs, des trafiquants de drogue et des migrants illégaux.

Lorsque Donald Trump a proféré ces insultes, vous souvenez-vous?, ce n'était pas un hasard, elles existaient déjà dans l'imaginaire xénophobe et raciste de nombreux Nord-américains.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/293502-de-tacos-et-de-latinos>



Radio Habana Cuba